

« L'industrie, c'est l'avenir ! »

Les lycéens et étudiants vont pouvoir découvrir l'envers du décor en visitant des entreprises de Picardie maritime dans le cadre du Printemps de l'industrie.

Première approche du monde de l'industrie. Comme tous les ans, les élèves du lycée du Vimeu de Friville-Escarbotin vont quitter leurs salles de classe pour aller visiter des entreprises dans le cadre du Printemps de l'industrie. Quel regard portent-ils sur cet univers si loin et si proche à la fois ? Dylan Chevalier, Kevin Tavernier, Teddy Petit, Jason Demazeux et Didier Caron, tous étudiants en BTS conception industrielle micro-technique, confient leurs impressions.

1 LE CHOIX DE L'INDUSTRIE « Pour moi, l'industrie c'est l'avenir, un monde en évolution constante », entame Dylan Chevalier. Didier Caron poursuit : « Le secteur a toujours existé et existera toujours. Malgré tout ce qu'on peut dire, les entreprises continuent de recruter. » Si les étudiants ont fait le choix de s'orienter vers une formation menant directement dans le domaine, c'est principalement « pour concevoir et créer de nouvelles choses. On a par exemple un projet de fin d'année qui nous demande de partir de rien pour arriver au produit final. Avec mon groupe, nous travaillons sur un pistolet à bulles pour les enfants », détaille Teddy Petit.

2 L'IMAGE DU SECTEUR Dans le Vimeu, de nombreuses entreprises sont susceptibles de tendre leurs bras aux jeunes diplômés. Mais que connaissent-ils réellement du secteur auquel ils se destinent ? Ils ont pour la plupart effectué un stage de six semaines dans une entreprise, « obligatoire pour valider la première année de BTS ». « Le grand public a tendance à avoir l'image du travail à la chaîne avec des gens qui font beaucoup d'heures et qui sont peu payés », observe Dylan. « Mais en fait, il n'y a pas que ça, poursuit Jason. On nous montre ce qu'on veut bien nous montrer. Les entreprises travaillent aussi avec des bureaux d'études et de méthodes. » De son côté, Teddy assure que dans le futur, l'industrie aura besoin de « plus en plus de techniciens pour gérer les machines ». Seul Jason Demazeux, passé par une filière générale avant une réorientation, n'a encore



Kevin Tavernier, Jason Demazeux, Didier Caron, Teddy Petit et Dylan Chevalier (de gauche à droite) dans leur atelier.

Des formations en phase avec les entreprises

La cité scolaire Boucher-de-Perthes, à Abbeville, propose de nombreuses filières liées à l'industrie, au lycée professionnel mais aussi au lycée technologique, en maintenance, électrotechnique, usinage et décolletage... Elles représentent un tiers de l'effectif total de la cité, avec environ 800 élèves. D'où une participation active de l'établissement au Printemps de l'industrie. « Cette manifestation nous permet d'accompagner les élèves vers l'entreprise », remarque Franck Allart, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. Des sociétés dont la plupart sont déjà partenaires du lycée, comme la Favi, à Hallencourt, ou VKR France à Feuquières-en-Vimeu. L'établissement incite plus particulièrement ceux qui n'ont pas de stage dans leur cursus à suivre ces visites. Comme les Terminales en Bac STI 2D (Sciences et techniques de l'ingénieur, développement durable). Les bacs pro, eux, bénéficient de 22 semaines de stage. « Et nous accueillons

aussi régulièrement les industriels ici pour qu'ils présentent leur métier. »

Franck Allart remarque toutefois que les élèves ont une image plutôt positive de l'industrie. « Elle a grandement évolué, notamment avec l'outil numérique ». Les plateaux techniques du lycée ont suivi cette évolution. Franck Allart note aussi : « Aujourd'hui, toutes nos formations sont en phase avec les entreprises du secteur. Et on arrive à faire le plein. » Une nouvelle formation a d'ailleurs été mise en place, à la demande des industriels du secteur : un BTS assistance technique d'ingénieur, par apprentissage. « C'est le seul dans le département de la Somme, et il donne de très bons résultats. » Ils sont sept apprentis cette année, mais l'effectif devrait doubler l'an prochain. Selon Franck Allart, les débouchés sont là. « Par exemple, concernant les 30 Bac électrotechnique, on arrive à les intégrer dans le marché de l'emploi ».

À SAVOIR

Visites d'entreprises

► **Comap industries.** Visite de l'atelier jeudi 17 mars de 10 à 12 heures, route de Doullens à Abbeville.

► **Decayeux STI.** Visite des ateliers de transformation de métaux samedi 12 mars de 9 heures à 11 h 30, rue de la Briqueterie à Chepy et rue de la Place à Saucourt.

► **Ponthieu charpente.** Visite de l'atelier de fabrication d'ossature bois les mardi 15 et mardi 22 mars de 14 h 30 à 15 h 30 et du 15 h 30 à 16 h 30, route des 2 vallées à Abbeville

► www.printemps-industrie.picardie.fr

jamais réellement mis les pieds dans un atelier : « J'ai un ami qui a fait un BTS et qui travaille dans une entreprise du Vimeu. Il a trouvé ce qu'il y attendait, voire mieux. »

3 L'ORIENTATION Pour les élèves de deuxième année de BTS conception industrielle micro-technique, il est déjà temps de se tourner vers l'avenir. Vers le marché du travail ou plus majoritairement vers la poursuite d'études. Pour eux, avoir le plus de diplôme possible offre la garantie d'avoir un travail en adéquation avec leurs attentes. « Notre BTS, même s'il offre beaucoup de débouchés, nous permet d'être opérateur dans un atelier », assure Didier Caron, qui se prépare à entrer en seconde année. « Je recherche avant tout un métier diversifié, pour éviter la répétition et acquérir de nouvelles expériences », confie ainsi Dylan pour justifier son orientation vers une licence.

Pour ces étudiants, le calcul est simple : plus de diplômes, c'est aussi la possibilité d'avoir un salaire plus important. « On peut bien gagner sa vie dans l'industrie, soit en montant les échelons, soit en ayant des responsabilités », concluent ceux qui seront derrière les manettes de la production d'ici quelques années.